TAJeunesse

288
www.tajeunesse.org
trimestriel gratuit

foi attitude

La foi sans les œuvres est morte

Jacques 2.20

Par : Patrice BERGER

Tout le monde a la foi

Mais de quelle foi parle-t-on ? Bonne question. En effet, tu entends souvent dire « Ah oui, mais toi, tu as la foi ». Certainement évoque-t-on le côté spirituel. Pour autant, c'est oublier que tout le monde vit avec foi (dans le wifi, dans le système bancaire, dans ce que racontent les profs etc.). Le sujet n'est donc pas la foi, la confiance aveugle, mais le contenu de la foi.

Croire en Dieu ne suffit pas

Si tu crois juste que Dieu existe et que Jésus est top, cette foi est inutile aux yeux de Dieu. Les démons ont cette foi, et ils vont prendre cher pour l'éternité (Jacques 2.19).

Placer sa vie en Christ : c'est la foi biblique

La foi biblique est celle en l'Évangile ; la bonne nouvelle d'une nouvelle vie en Jésus-Christ. L'Évangile est la bonne nouvelle de ce que Dieu a fait en Jésus-Christ, en particulier par sa mort et sa résurrection, qui invitent à donner, offrir tout ce que tu es à Christ. Christ est vie et donc, la foi placée complétement en lui est vivante. Logique.
Elle a donc un impact sur tes réflexions, tes projets, tes objectifs et aussi sur ce que tu fais. C'est bien simple, la manière dont tu vis en dit long sur ta foi et l'état ou la qualité de ta foi.

Pense et agis avec Christ

C'est pour alimenter cette réflexion que tu trouveras dans les pages qui suivent des réflexions sur ce qu'induit la foi et des exemples d'actions inspirées par la foi en Christ. Peut-être l'une ou l'autre trouvera un écho en toi ou te stimulera pour penser et agir en fonction de ta personnalité, tes qualités, tes dons ou l'environnement dans lequel tu vis en ce moment ?
Pense et agis avec Christ, et regarde comme il est étonnant !
— Patrice

Grand merci à Mélody qui a agi comme jamais pour ce numéro.

TAJeunesse 288

Édition Société Biblique de Genève

Rédaction Ta Jeunesse
Rue du Lac 33B - CH-1020 Renens

Rédacteur en chef Patrice Berger
patrice.helene.berger@gmail.com

Directrices de rédaction
Sabine Grosrenaud, Melody Louzy-Mouhot

Rédacteurs Patrice Berger, Mélody Louzy-Mouhot, Marcel Cherrier, Eunice Tchandeu, Anne-Sophie Rebjock, Daniel Hillion, Michael Mutzner, Eglantine Eldin, Jean-Robert Yapoudjian, Liana Megazzini, Mélanie Huckel, Gwenaëlle Dixon, Christophe Hahling, Emma Charriere, Cathy Louzy, Nicolas Fouquet, Nadine Mouhot, Martine Bossert, Maïté Yapoudjian, Patrick et Anne Millecam, Jutta Hahling

Relecture Alix Berger, Fanny Monnier, Dominique Frochot, Œil de Lynx

Illustration couverture Louise Nguie
Illustrations hors mentions : iStock photo

Graphisme www.visuall.ch

Impression FG Arts Graphiques

Routage Équipe du FEU, Lille.

Administration Serge Cassard

Webmaster Florent Mouhot

Suis-nous sur les réseaux :
TaJeunesse @ta_jeunesse

Je m'abonne
Rendez-vous sur **www.tajeunesse.org**
ou scanne le QR Code ci-contre !

Je soutiens

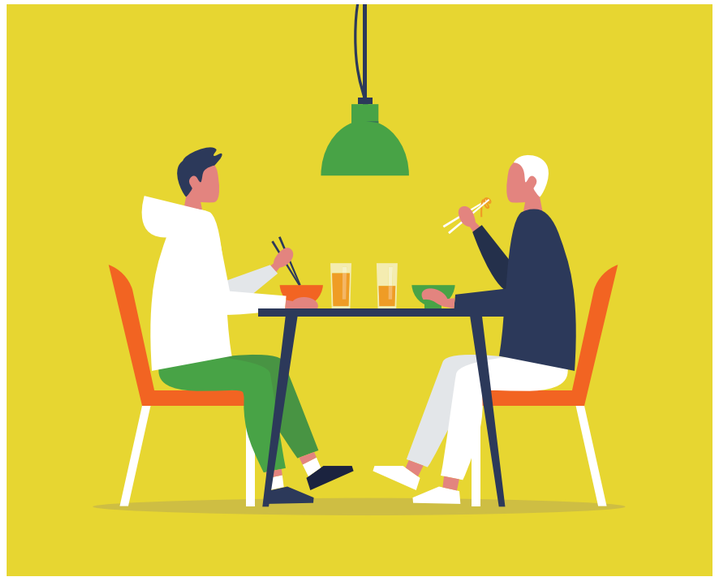
Par chèque :
à l'ordre de SBG – Ta Jeunesse,
Ch. de Praz-Roussy 4bis
CP 151,
CH-1032 Romanel-sur-Lausanne

Par virement bancaire :
• Depuis la France :
Société Biblique de Genève,
Ta Jeunesse – Société Générale
Annemasse (00101)
Code banque : 30003
Code guichet : 00101
N° de compte 00037263510
Clé RIB : 16

• Depuis la Suisse :
Postfinance : CCP 12-217527-6
Société Biblique de Genève,
Ta Jeunesse
IBAN : CH57 0900 0000 1221 7527 6 / BIC : POFICHBEXXX
• Depuis l'étranger :
IBAN : FR76 3000 3001 0100 0372 6351 016 / BIC : SOGEFRPP

Partenaires : AEC caef | Association baptiste | jab France | Jeunesse Action Biblique Suisse romande | jpcfrance | Vil'adec | La Maison de la Bible, un autre regard sur la vie | Société Biblique de Genève

01 L'hospitalité



« Voici le genre de jeûne que je préconise : détacher les chaînes dues à la méchanceté, dénouer les liens de l'esclavage, renvoyer libres ceux qu'on maltraite. Mettez fin aux contraintes de toute sorte ! Partage ton pain avec celui qui a faim et fais entrer chez toi les pauvres sans foyer ! Quand tu vois un homme nu, couvre-le ! Ne cherche pas à éviter celui qui est fait de la même chair que toi ! Alors ta lumière jaillira comme l'aurore et ta restauration progressera rapidement, ta justice marchera devant toi et la gloire de l'Eternel sera ton arrière-garde. Alors tu appelleras et l'Eternel répondra, tu crieras et il dira : « Me voici ! » Oui, si tu éloignes du milieu de toi la contrainte, les gestes menaçants et les paroles mauvaises, si tu partages tes propres ressources avec celui qui a faim, si tu réponds aux besoins de l'opprimé, ta lumière surgira au milieu des ténèbres et ton obscurité sera pareille à la clarté de midi. L'Eternel sera constamment ton guide, il répondra à tes besoins dans les endroits arides et il redonnera des forces à tes membres. Tu seras pareil à un jardin bien arrosé, à une source dont l'eau n'arrête jamais de couler. »
Esaïe 58.6-11

Parole gravée sur le mur

Dans la Bible, nous trouvons ce très beau texte que j'ai mis sous verre et accroché sur le mur dans l'entrée de la maison. Depuis, j'essaye de le mettre en actes.

Parole gravée dans le cœur et en actes

Le chrétien est appelé à mettre ses biens et dons au service de son prochain.
Les premières personnes que j'ai reçues, ce sont des étudiants étrangers qui étaient internes et venaient le week-end à la maison : Karim le Tunisien, JP le Centrafricain et Lacina de Côte d'Ivoire. J'ai accueilli des Roumains : Ovidio et Ion, Mirca et Maria, dormaient dans leurs camionnettes ou dans la maison. Un autre hiver, ce sont trois Africains qui sont venus pendant quatre mois. Il y a aussi eu Norbert, un pasteur du Togo, puis Philibert, un jeune émigré du Sénégal qui est retourné ensuite dans son pays.

> Les personnes sont plus importantes que les autres choses, c'est sur eux qu'il faut porter notre attention.

Plus récemment, ce fut une personne qui sortait de prison et que mon pasteur connaissait, ainsi que Christophe, un frère d'une autre église qui s'est retrouvé à la rue suite à un licenciement. J'ai aussi hébergé Bernard, un SDF avec son chien. Avec certains, j'essaye de garder contact.

Jésus le dit : *« faites-vous des amis avec vos « richesses » pour qu'ils vous accueillent dans les demeures éternelles »* (Luc 16).

Tous les ans, j'organise chez moi une sortie vélo pour les personnes de l'église et une grande fête avec un barbecue pour les moissons.
Avec tous, c'est l'occasion de partager la Parole de Dieu.
Les personnes sont plus importantes que les choses, c'est sur eux qu'il faut porter notre attention car nos actes laissent des traces.

Gestes gravés dans leur cœur

Voici justement le dernier mail de Philibert, le Sénégalais :
« Il arrive des moments dans la vie où les souvenirs remontent en surface. On pense à tous ceux qui nous ont marqué en bien. Je te renouvelle mes sentiments de remerciement pour tout ce que tu as fait pour moi et prie Dieu qu'il te garde et te protège. »

Par : Marcel CHERRIER

Par : Eunice TCHANDEU — Illustration : Kim Muller

02 Bienveillance. Bien disposé pour l'autre

> Ainsi donc, en tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.
>
> Colossiens 3:12

Parfait

Dans ce verset, cinq traits de caractères sont listés. En y regardant bien, ce sont ceux de Jésus : c'est sa façon d'être. Toujours. Parfait. Dieu est toujours bienveillant avec nous.

A l'initiative

Nous étions tous indifférents et en pleine rébellion contre lui, le cœur plein de haine. Oui, cela n'a pas de sens de détester Dieu qui, depuis toujours, nous fait du bien, alors que nous ne le méritons pas. Et pourtant, nous vivions ainsi. Mais, Dieu a fait tout le nécessaire pour pouvoir nous adopter. Jésus, son Fils a donné sa vie pour que notre péché envers Dieu soit pardonné et pour que nous soyons réconciliés avec Lui.

Accueillant

Par la foi en Jésus, nous pouvons découvrir la place sur-mesure qu'il (Dieu) a préparée pour nous dans sa famille. Il est tellement généreux et bon de vouloir nous adopter, surtout vu l'état dans lequel nous étions !

Endurant

Et quand c'est fait, sa présence nous transforme pour vouloir et pouvoir lui ressembler un peu plus. Nous recevons chaque jour sa bienveillance avec joie : quand il nous entoure pour nous protéger et quand il nous tire fermement alors que nous sommes en train de vouloir lui tourner le dos.

Va, fais de même !

Puisque Dieu nous aime, nous sommes à notre tour pressés d'aimer les autres et cela se traduit dans notre vie de différentes façons. La bienveillance de Dieu pour nous, nous donne envie et nous rend capables d'être bienveillants à notre tour.

Et quand cela nous est trop difficile parce que nous ne sommes pas encore parfaits, il nous accueille avec indulgence et il nous amène à vouloir le meilleur pour ceux qui nous entourent.
Quand c'est au-dessus de nos forces, nous pouvons prier pour le lui dire, sachant qu'il nous écoute et qu'il est déjà en train d'agir dans notre cœur.

À la ressemblance de Jésus et avec son aide

Par nous-même, nous ne pouvons pas faire du bien aux autres : nous sommes incapables de le faire pour Dieu – qui le mérite – alors, pour les autres, – qui, comme nous, ne le méritent pas – quel défi !
Et si en plus il s'agit de le faire généreusement sans vouloir une contrepartie, impossible !
Jésus est venu pour que ceux qui croient en lui vivent comme lui : éternellement avec ses traits de caractère et qu'ainsi, tout le monde reconnaisse qu'il est Seigneur et Sauveur.
La bienveillance est un des attributs de Dieu qu'il donne à ses enfants, ceux qui ont foi en Jésus pour qu'ils lui ressemblent. Demande à Dieu, notre Père de faire grandir ta foi et ton amour pour lui et tu verras que ton caractère lui ressemblera aussi de plus en plus.

Par : Mélody LOUZY-MOUHOT — Illustration : Kim Muller

03 De l'instruction pour tous

> Attache-toi à l'instruction, ne la délaisse pas! Garde-la, car elle est ta vie.
>
> Proverbe 4. 13

Malheureusement, nous ne sommes pas tous égaux à l'école : c'est comme si on demandait à un singe et un poisson de grimper au même arbre. J'ai eu la chance de tenir davantage du singe et une de mes maîtresses d'école a eu l'intelligence de me proposer d'aider mes camarades pendant les heures de classe. Non seulement je me suis épanouie dans ce rôle, mais j'ai aussi pu aider cinq de mes camarades à progresser et mieux comprendre certaines choses.

L'aide scolaire, est-ce que c'est biblique ?

Les étudiants le font souvent et pourtant on n'en parle pas beaucoup : l'aide scolaire, c'est aussi une idée biblique ! La Bible parle de l'instruction, elle parle d'éduquer les enfants, et ça se fait aussi par l'apprentissage des connaissances. On sait que malheureusement aujourd'hui, sans diplômes, l'embauche est particulièrement compliquée. Alors aider des enfants/jeunes à réussir à l'école, c'est aussi les aider pour leur avenir.

Faut-il être étudiant pour apporter de l'aide scolaire ?

Non, pas forcément ! Non seulement tu peux aider toutes les personnes qui sont d'un niveau éducatif inférieur au tien, mais également ceux qui sont dans la même classe que toi. Même un enfant ou un ado peut apporter de l'aide scolaire.

Faut-il être bon pour aider les autres ?

Étrangement, pas toujours. À l'école, au collège, au lycée et même à la fac, on a toujours plusieurs matières et on ne peut pas être bon partout. Alors pas besoin d'avoir une moyenne générale de dingue !

Si tu es à l'aise dans une matière, alors tu peux aider quelqu'un qui ne s'en sort pas dans ce domaine.
Il y a aussi plusieurs associations qui proposent de l'aide scolaire en dehors de l'école. Je suis certaine qu'il y en a près de chez toi ! Peut-être auras-tu l'occasion de chercher des infos pour savoir si tu peux donner un coup de main. Alors, et si tu servais Dieu en aidant les autres pour leur avenir ?

> Aider pour leur avenir

04 Salir l'autre par tes paroles

Par : Anne-Sophie REBJOCK — Illustration : Mandoline

Ça pue

La calomnie est une accusation grave et volontairement mensongère. Médire, c'est littéralement dire du mal.
Ça fait déjà réfléchir !

Abattement ou motivation rien que par les mots

Dieu t'invite à fuir devant les médisances parce qu'il sait que les mots ont un impact et un pouvoir.
Tu as sans doute toi-même déjà expérimenté cette sensation d'être mis à l'écart parce qu'un ami avait raconté des salades sur toi; tu sais donc quel impact les mots peuvent avoir. Quand on t'encourage, tu es reconnaissant, mais quand on dit du mal de toi, tu es découragé… C'est normal, et c'est en partie la raison pour laquelle Dieu nous encourage à avoir une attitude juste les uns devant les autres.

> Débarrassez-vous donc de toute méchanceté et toute ruse, de l'hypocrisie, l'envie et toute médisance. 1 Pierre 2.1

Fuir pour ne pas être compromis

Nos mots peuvent blesser et peuvent également nous blesser. En fait, selon la Bible, « Se moquer du pauvre, c'est insulter son créateur. Celui qui se réjouit d'un malheur ne restera pas impuni. » (Proverbes 17.5) : ça veut dire que lorsqu'on se moque des autres, quand on dit du mal de nos amis, on se moque de Dieu et on dit du mal de lui. Forcément, Dieu nous invite à fuir la médisance envers les autres pour qu'on ne se détourne pas de Lui. En restant là où la médisance s'exprime, on s'éloigne de notre Dieu.
Enfin, nous ne pouvons pas être des témoins dans le monde tout en nous comportant comme si nous n'étions pas attachés à Christ.

Comment faire ?

Éloigne-toi quand la calomnie s'exprime. Cela ne veut pas dire pour autant perdre tous tes amis, mais c'est oser prendre la parole dans les situations injustes où l'on entend les gens dire du mal. C'est vrai que ce n'est pas facile, mais c'est aussi un moyen de témoigner et de parler de ta foi à tes amis.

Action !

Il y a une bonne question à se poser :
« Est-ce que, si la personne de qui je parle était là, je dirais la même chose ? ». Ça aide souvent à savoir si ce que tu dis est juste ou non.
Fuir devant la calomnie, la médisance et ceux qui l'expriment te permettra d'être un témoin, de te rapprocher de Dieu en ayant une attitude juste envers les autres, de ne pas blesser tes connaissances et d'être quelqu'un qui encourage ! À toi de savoir qui tu veux être.

05 En donnant, ta foi parle fort

Par : Daniel HILLION, Directeur des études au SEL — Illustration : Mandoline

> « Mais toi, quand tu fais un don, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton don se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. » Matthieu 6.3-4

Ton temps et ton argent

Donner de son temps et de son argent pour ceux qui vivent dans la pauvreté peut être un geste d'humanité et il est important que de tels gestes se produisent dans notre société.
Mais notre foi devrait transformer notre rapport aux pauvres en nous faisant comprendre que c'est Dieu lui-même qui nous rapproche de certaines personnes et nous demande de les aimer. C'est ce que la Bible appelle un « prochain », quelqu'un que Dieu a mis sur mon chemin.
Comme les humains ont été créés en image de Dieu, la manière dont je traite mon prochain révèle mon attitude envers Dieu lui-même. Les Proverbes affirment :
« Exploiter le faible, c'est insulter son créateur, mais faire grâce au pauvre, c'est l'honorer. » (14.31)

> Mon « prochain » c'est celui que Dieu a mis sur mon chemin

Dieu donne, son enfant aussi

La façon dont j'agis envers mon prochain est censée refléter quelque chose de la relation que Dieu nous a offerte gratuitement comme un cadeau.
Il est devenu notre Père en Jésus-Christ. Maintenant, c'est lui et son regard sur nous qui comptent, pas ce que les autres pensent de nous ou ce qu'ils peuvent nous apporter. Dieu est aussi celui qui nous prend en charge, et nous sommes libres de donner ce que nous possédons parce qu'il s'occupe de nos besoins (voir Luc 12.22-34).

> L'idée n'est pas de tout donner, mais de ne pas tout garder pour soi !

En pratique, il s'agit de faire de la place aux pauvres dans notre vie. Cela peut être dans notre budget, en leur donnant une partie de notre argent, soit directement, soit via une association.
Cela peut être dans notre emploi du temps, par exemple en passant du temps avec des personnes en difficulté ou en faisant du bénévolat.
L'idée n'est pas de tout donner, mais de ne pas tout garder pour soi. Cela demande des efforts, parfois des sacrifices, mais aimer son prochain est quelque chose de beau, qui en vaut vraiment la peine et qui révèle quelque chose de Jésus qui pour nous s'est fait pauvre alors qu'il était riche, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis (2 Corinthiens 8.9).

06 Bienveillance envers les politiques ?

J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect.

1 Timothée 2. 1-2

Quels sont les premiers sentiments qui émergent en toi, quand on parle des acteurs politiques d'aujourd'hui ? Peut-être des sentiments négatifs comme la méfiance, voire le rejet, ou tout simplement l'ennui. 79% des Français sont dans ce cas. Seuls 21% ont des sentiments positifs quand on leur demande ce qu'ils éprouvent pour la politique[1].
Paul t'invite à avoir une attitude bienveillante envers tous les Hommes, en particulier "les rois et tous ceux qui occupent une position d'autorité". Il t'invite à prier pour eux.

Pourquoi prier pour les autorités ?

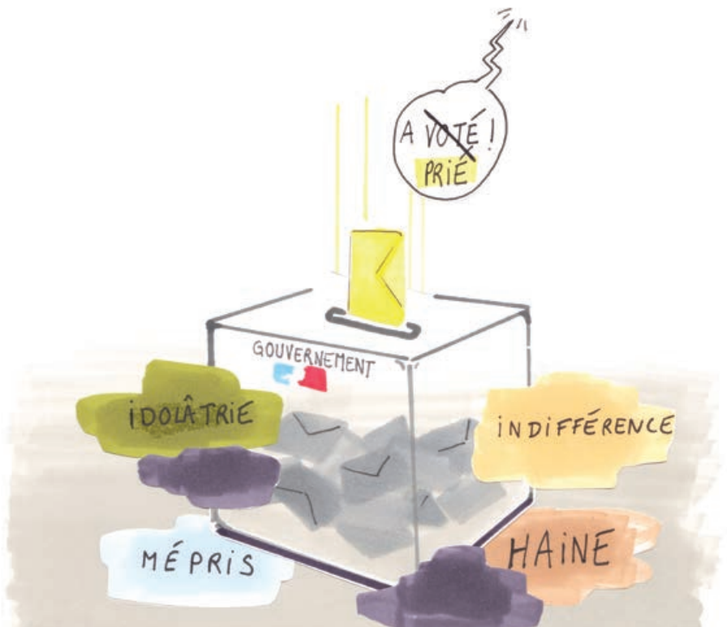
1. Parce que la paix sociale et la justice dépendent des autorités et qu'elles ont besoin de sagesse pour prendre les bonnes décisions. Nous avons besoin d'autorités et d'institutions politiques qui organisent une gestion harmonieuse et juste de la création et de nos sociétés. C'est une responsabilité que Dieu a confiée aux humains. Au contraire d'une "vie paisible et tranquille" et d'un contexte propice à la liberté religieuse et au partage de l'Évangile, l'absence d'autorités légitimes et sages est synonyme de chaos et de violence.

2. Parce j'ai confiance en Dieu. La crise de confiance dans les autorités reflète à mon avis une crise de confiance plus large de personnes qui ont l'impression de vivre dans un monde à la dérive. En tant que chrétien, je sais que l'Histoire se terminera bien et que Dieu aura le dernier mot. Je sais que Dieu est aux commandes, qu'il est le Roi des rois.

Comment prier pour les autorités ?

Je te conseille de prier chaque jour pour une personnalité politique. Si tu as le temps, tu peux même te renseigner un peu plus, par exemple en lisant la page Wikipédia de cette personne. Tu peux prier pour les autorités à différents niveaux : pour le président, pour les ministres, pour les députés issus de ta région, pour tes autorités régionales ou cantonales (pour les Suisses) et municipales. Ce sera aussi l'occasion de faire un peu de recherches, ce qui te préparera aussi à devenir un bon citoyen.
Si tu n'y connais pas grand-chose, commence simplement par rechercher par exemple la liste des ministres, et à prier pour l'un d'entre eux chaque jour.
En plus des autorités politiques, tu peux aussi prier chaque jour pour une autre personne en autorité plus près de chez toi, comme par exemple pour tes autorités scolaires, qui font un travail parfois difficile et qui ont besoin de sagesse et de forces renouvelées. Prêt·e à relever le défi ?

1. Madani Cheurfa, Flora Chanvril, 2009-2019, la crise de la confiance politique, SciencesPo CEVIPOF, 2019

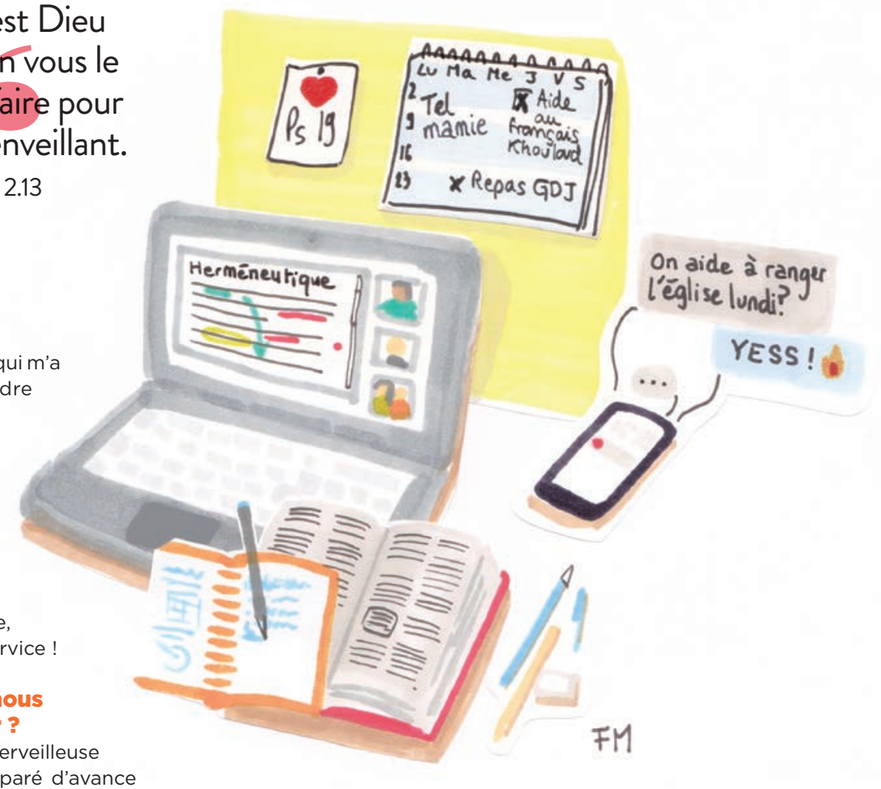


Par : Michael MUTZNER — Illustration : Fanny Monnier

07 Mieux que le feeling, se former pour servir Dieu

En effet, c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant.

Philippiens 2.13



Ce verset, c'est celui qui m'a poussé à comprendre que je devais me former pour un service pour Dieu. En effet, il peut mettre dans notre cœur la volonté de faire telles études, d'aider telle personne, de s'engager à tel service !

Pourquoi Dieu nous invite à le servir ?

Parce que tu es sa merveilleuse créature, Dieu a préparé d'avance des tas d'œuvres et de projets pour que tu les accomplisses (Eph 2.10). Ce sont des **projets bienveillants**, même s'ils peuvent être difficiles, pour ton bien et celui du monde (cf. Jr 29.11). Servir Dieu est simplement vouloir l'aimer et aimer ton prochain en paroles et en actes. En le servant, tu es un disciple qui a de la saveur et rayonne de la lumière du Christ (Mt 5.13-16).

Comment se former ?

En recherchant et écoutant les conseils des aînés. Se former, c'est être patient dans l'apprentissage et l'exercice des capacités et dons que Dieu donne. C'est aussi **tester** ! Essaye toutes sortes de petits services, et persévère malgré des échecs. Autant dans ton église locale, que dans ton quotidien. Apprends à connaître ce que tu aimes faire ou non pour Christ.

Pour quel service ?

Non pas faire pour faire. Servir, c'est faire tout ce que ta main trouve à faire de tout son cœur, pour le Seigneur (Ecc 9.10 ; Col 3.23-24). Servir Dieu, c'est commencer par servir dans sa famille ! Ça peut être faire le ménage dans ton entourage, dans ton église locale, offrir des biscuits et un sourire à des personnes sans abri, aider des personnes âgées et faibles, préparer la sainte cène, jouer d'un instrument dans ton groupe de jeunes… Exerce la **créativité** que Dieu donne à chaque être humain.

Ne laisse personne te mépriser parce que tu es jeune, **pas même toi !** Deviens un modèle dans ta génération, et aux yeux de tous ! (1 Tm 4.12).

Par : Eglantine ELDIN — Illustration : Fanny Monnier

08 Dans les petits (et grands) papiers de Dieu

Par : Anne-Sophie REBJOCK

> Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction afin que, par la persévérance et par le réconfort que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.
>
> Romains 15.4

Sans égal

La Bible est la Parole de Dieu, la vérité et le livre le plus fiable qui existe. On y trouve de nombreux trésors qui nous réconfortent, nous encouragent, nous instruisent et nous permettent d'entretenir une vraie relation avec Dieu.
Lire la Bible te permet de mieux connaître Dieu ; en effet, c'est lui-même qui a inspiré chaque mot qui y est écrit, il se révèle à toi au travers de Sa parole.

Dieu fait sa part, à toi de faire la tienne

Essayer de vivre une relation avec quelqu'un en étant le seul à parler, ça ne fonctionne pas. Il faut des temps où l'autre te parle, et où toi, tu écoutes. Le moment où tu lis la Bible est un des moments où Dieu te parle, c'est ces temps qui vont te permettre de grandir et de t'instruire sur qui il est.
Lire la Bible, c'est aussi un moyen de retrouver la paix et l'espérance, en fait, de te donner la vie (selon Matthieu 4.4).

Garde un bon rythme

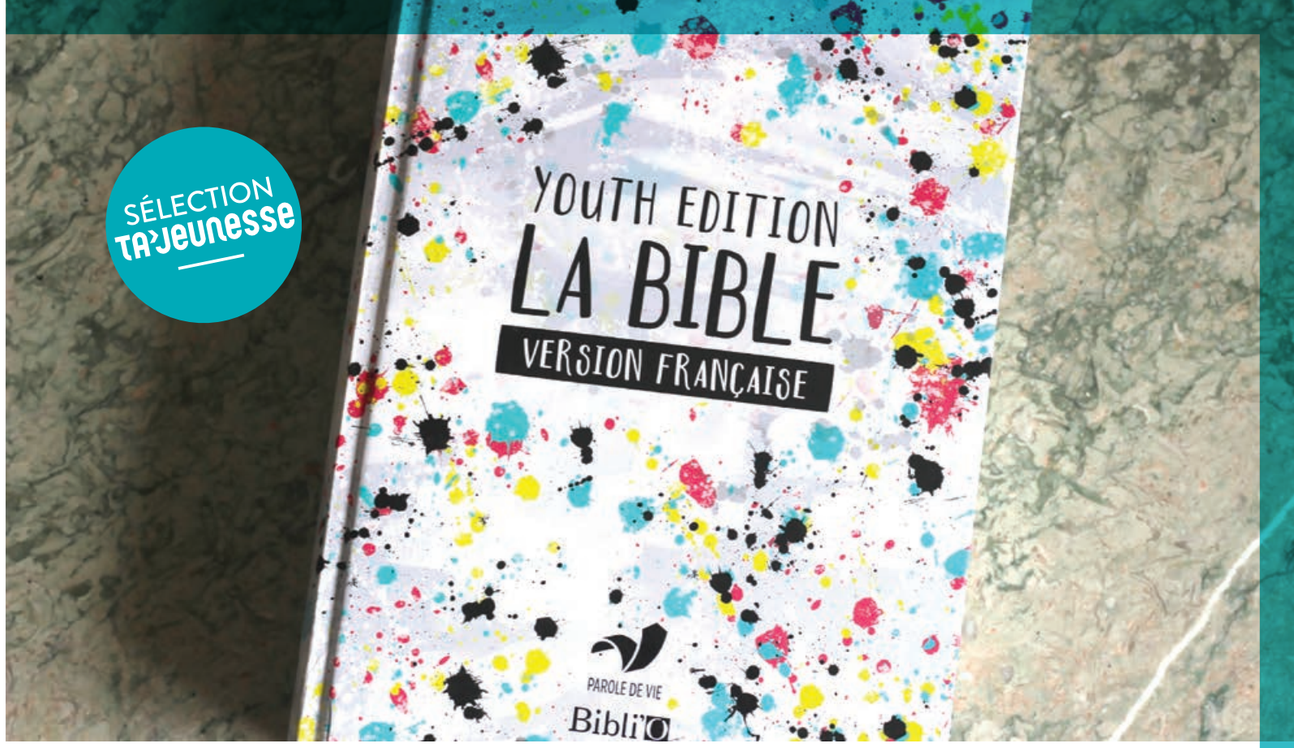
Vouloir lire la Bible est une chose, le faire au quotidien en est une autre… Mais, il existe quelques astuces qui peuvent te permettre de mieux connaître Dieu en lisant Sa parole.
Pour commencer, mets en place un rythme, réserve-toi un temps dans la journée uniquement consacré à Dieu (sans distractions).
Tu peux choisir de commencer par lire les Évangiles, ou te pencher sur un plan de lecture qui t'intéresse. Un plan de lecture, c'est une sorte de calendrier avec une lecture biblique par jour. C'est top, parce que ça permet d'être régulier.

Lecture active

Une fois que tu es lancé dans ta lecture, tu peux te servir de la méthode des couleurs : il te suffit de choisir 4 couleurs et de t'en servir pour souligner les versets selon ce que tu en retires. Par exemple, j'utilise :

- le bleu pour souligner les versets qui m'apprennent des choses sur Dieu, qui il est et ce qu'il fait.
- le rose pour les péchés commis par les hommes et les choses à ne pas reproduire.
- le violet pour les exemples à suivre
- le vert pour les promesses.

C'est drôlement pratique pour repartir la tête pleine et se souvenir de ce qu'on a lu.
Ne reste pas seul, lis avec des amis (en-dehors de ta lecture perso bien sûr) et discute de ce que tu comprends avec eux. C'est super enrichissant et chouette de partager ce que tu vis avec Dieu !



UNE BIBLE **CRÉATIVE**

« Sur une échelle de 1 à 10, à quel point trouves-tu facile de lire régulièrement la Bible ? » Même pour un lecteur aguerri, pas évident de mettre 10 !

Et s'il s'agissait de ne pas simplement la « lire » mais davantage de te l'approprier en la dessinant, en créant, en agissant, en apprenant ? C'est là le défi que s'est lancé la Youth Edition, dépoussiérer cette bibliothèque miniature qu'est la Parole de Dieu pour la rendre accessible aux jeunes.

C'est le projet lancé par The British and Foreign Bible Society et repris par la Société biblique française (les Éditions Bibli'o), en partenariat avec Jeunesse pour Christ.
Objectif final : avoir une Bible pour les jeunes, par les jeunes. Ce sont donc des collégiens entre 11 et 15 ans qui ont contribué à sa création. Après une journée de consultation, suivie de groupes de discussion réguliers, la Youth Edition a vu le jour en utilisant les idées et les commentaires de ces jeunes. Le résultat est une Bible qui se connecte directement à leur monde, ton monde.

Voici donc une Bible qui veut faire appel à ton imagination, ta créativité, ta réflexion, ton action. En bref, à toi de te l'approprier, d'étudier les textes et ce qu'ils évoquent pour toi, par le dessin, l'écriture, la prière, les discussions, et des activités et interactions en tout genre. Le but n'est rien d'autre que de saisir que le texte biblique est une parole vivante, actuelle, et accessible. Il est cette parole que Dieu t'adresse afin de le rencontrer et de le connaitre.

Des introductions, des notes explicatives et des plans de lecture sont là pour t'aider dans la lecture et la compréhension. Tu trouveras aussi des réflexions sur « les grandes questions », telles que : Qui suis-je ? Comment prendre de sages décisions ? et sur des sujets comme le harcèlement, les inquiétudes, les réseaux sociaux…
Plus qu'un livre qui raconte des histoires d'un ancien temps, découvre Dieu qui te parle, découvre ce qu'est la foi et la manière dont elle permet une relation intime et personnelle avec Celui qui t'aime plus que tout ! Et prends le temps de lui exprimer tes sentiments, tes pensées, tes espoirs et tes craintes en utilisant les espaces dédiés à l'intérieur de cette Bible.

> *« J'aime vraiment les notes et les activités à l'intérieur car elles invitent le lecteur à comprendre et s'immerger dans la Bible, ce qui lui permet de l'étudier plus profondément qu'il ne le ferait avec n'importe quelle Bible « normale ». La mise en page est géniale car l'idée est moins « fais ton travail » que « voilà quelque chose d'intéressant, est-ce que ça te dit d'en savoir plus ? ». La façon dont c'est présenté met en relief les notes, et invite le lecteur à faire les activités proposées.*
>
> – Lauren, 15 ans

Sois créatif·ve et amuse-toi !

09 L'âne ou la joue

Dans la Bible, deux textes abordent la délicate question du pardon ! Dans l'ancien testament, il est question du bœuf ou de l'âne de mon ennemi qui s'est égaré… Dieu me demande de le lui ramener !

> Si tu rencontres le bœuf ou l'âne de ton ennemi alors qu'il est égaré, tu le lui ramèneras.
>
> Exode 23. 4

Dans le nouveau testament, c'est Jésus qui en rajoute, me demandant, si l'on me gifle sur une joue, de présenter aussi l'autre, que si l'on me pique mon manteau, de me laisser aussi dépouiller de ma chemise !

> Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta chemise.
>
> Luc 6. 29

Qu'en penses-tu ?

Se casser la tête pour ramener l'âne de mon ennemi : bon, pourquoi pas ? Cela ne mange pas de pain et cela peut améliorer nos relations : si je lui rends ce service, il m'en rendra peut-être un à l'occasion !

Mais alors, se laisser gifler et aller jusqu'à tendre l'autre joue ! Non mais dites, vous ne trouvez pas que Jésus pousse un peu ? On te fait mal (une gifle, ce n'est pas une caresse !) et tu devrais en redemander : Hé ho, faut être maso ?

Pardon !

On dit volontiers que le christianisme est la religion du pardon, en ce sens que Dieu lui-même a « montré l'exemple » ! Et c'est Jésus qui a « payé la note » ! Je m'étais égaré, comme le bœuf ou l'âne, et Dieu a envoyé Jésus pour me ramener à lui, m'accordant son plein pardon !

Par toi

Le reste coule de source, n'est-ce pas ? Si j'ai été pardonné – par Dieu s'il te plaît ! – comment ne pas pardonner, même à celui qui m'en colle une ? Et la meilleure façon de lui pardonner, n'est-ce pas de lui prouver que je ne veux pas me venger ? Alors, va pour l'autre joue, va pour la chemise !

Pardonner, cela veut dire « donner malgré tout – pardessus ». Quand tu pardonnes, tu donnes, quoi qu'il t'en coûte, et c'est cette attitude qui est transformatrice et révolutionnaire ! J'ai osé rêver d'un monde où chacun pratiquerait le pardon…

Et puis, et puis, si le pardon se donne, s'accorde, le pardon se demande aussi ! Et là encore, demander pardon a plus d'effets que mille et une justifications ou récriminations : teste, tu verras si je n'ai pas raison ! Alors, en avant pour vivre et partager le pardon !

Par : Jean-Robert YAPOUDJIAN — Illustration : Jonathan Conte

10 Flemmingite chronique

> Le paresseux plonge sa main dans le plat, et il trouve pénible de la ramener à sa bouche.
>
> Proverbes 26.15

Je suis très malade, c'est du moins ce que disent les adultes. C'est bien connu que tous les jeunes sont de gros flemmards, n'est-ce pas ? J'ai même entendu dire qu'il s'agit du mal du siècle. Alors la flemme, qu'est-ce qu'il faut en penser ?

La flemme c'est pas trop grave

En soi, la flemme ce n'est pas grave tel qu'on l'entend d'habitude. C'est une sorte de lassitude, d'envie de ne rien faire. Le problème, c'est quand la flemme devient persistante et se transforme en véritable paresse.

La paresse, c'est grave

Contrairement à la flemme, qui est plutôt passagère, la paresse, c'est carrément grave. On cherche à éviter tout effort. Alors pourquoi est-ce que c'est mal ? Après tout, ne rien faire et se laisser porter, c'est plutôt sympa.

La Bible nous encourage à travailler, et réprimande même la paresse, parce que le paresseux se cherche des excuses, qu'il gaspille son temps et son énergie pour rien.

- La paresse nous entraîne à faire le moins de mouvements possible, ça met notre santé en danger.
- La paresse nous pousse à ne pas travailler ; et pas de travail, pas de salaire, donc ça engendre la pauvreté.
- La paresse fait que, lorsque nous avons un problème, nous ne cherchons pas de solutions. Imagine l'impact sur le moral.
- La paresse nous émousse par des divertissements sans fin et nous empêche d'avoir de vrais temps de loisir et de rafraîchissement.

> Les désirs du paresseux le tuent, parce que ses mains refusent de travailler.
>
> Proverbes 21.25

Les êtres humains n'ont pas été créés pour prospérer dans un état de vacances permanentes. Croire cela est une grossière erreur. La paresse détruit des vies, lentement et subtilement.

La paresse, c'est aussi spirituel

Les chrétiens montrent leur foi par leurs œuvres (Jacques 2.18, 26). Quand nous vivons dans une routine trop confortable, nous tombons dans un sommeil spirituel. La paresse anesthésie les âmes et les consciences !

- La paresse nous plonge dans une routine où nous ne savons plus apprécier la joie de Dieu, l'amour de l'Église et la flamme de notre adoration.
- La paresse nous empêche de voir notre besoin urgent du Christ à chaque moment de notre vie.
- La paresse nous empêche de voir les besoins des gens autour de nous.

> Alors, paresseux, jusqu'à quand seras-tu couché ? Quand te lèveras-tu de ton sommeil ?
>
> Proverbes 6.9

Par : JMélody LOUZY-MOUHOT — Illustration : Jonathan Conte

11 Présent dans la tristesse

> Jésus pleura.
> Jean 11. 35

Voici le verset le plus court qui existe dans toute la Bible. Si petit que l'on pourrait presque le manquer en n'y faisant pas attention. Pourtant, ces deux seuls mots ont une grande importance.

Émotion

Ici, Jésus pleure suite au décès de Lazare quelque temps plus tôt. Mais pourquoi pleure-t-il au juste ? Jésus est le Messie, il est Dieu et sait que son ami va ressusciter. Oui, bien sûr qu'il le sait mais Jésus n'est pas que Dieu, il est aussi pleinement homme. Et par là, il ressent aussi les mêmes émotions que nous.

Tristesse partagée

La famille et les amis de Lazare sont tristes de le perdre, et lorsque Jésus arrive, il doit ressentir cette tristesse. Alors quand il pleure, c'est pour exprimer son propre chagrin mais aussi celui de ceux qui l'entourent et qu'il ressent aussi.

Compassion

Ce que Christ exprime ici, c'est la compassion pour son ami et la famille de celui-ci, mais pas seulement. Cette compassion s'étend à toute l'humanité pour laquelle il s'est fait Homme et est venu pour porter notre péché. C'est la compassion et l'amour de Dieu, malgré nos fautes, qu'il nous transmet.

Solidaire

Rappelons-nous que Christ est le modèle que nous cherchons à atteindre, celui à qui nous voulons ressembler. Bien sûr, il n'est pas obligatoire de véritablement pleurer au sens propre, mais montrer de la compassion à ceux qui nous entourent et qui en ont besoin est important.

Présent

Dieu est compatissant envers l'humanité, il est donc de notre devoir en tant que chrétiens d'exprimer, chacun à notre façon, de la compassion pour notre prochain. Nous rappelons ainsi à ceux qui souffrent que nous sommes là pour eux et, plus important encore, que Dieu est présent pour eux également à travers nous, à travers la prière.

À côté

Toutes les tristesses et chagrins ressentis ne nous toucheront pas de la même manière car nous ne sommes pas tous sensibles aux mêmes choses. Pourtant, même sans cela, avoir quelqu'un prêt à nous écouter sans nous juger peut suffire à nous réconforter.

Appui

Dieu est compatissant envers ses enfants, en tout temps, en tout lieu et ce, peu importent les sources et raisons de notre tristesse. À son image, soyons à notre tour l'épaule sur laquelle ceux qui en ont besoin peuvent s'appuyer, pleurer et surtout être écoutés sans jugement.

Par : Liana MEGAZZINI

12 Recevoir au mieux

> Jésus leur répondit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »
> Matthieu 14.16

Accueillir dans les meilleures conditions

C'est dans Matthieu 14 que l'on trouve le récit de la multiplication des pains. Alors que Jésus part dans un lieu désert, une foule le rejoint. Ayant compassion d'elle, il guérit les malades. Mais le soir arrive, les disciples veulent renvoyer la foule pour que chacun puisse manger. En effet, cet événement n'était pas prévu, rien n'avait été organisé ou préparé. Heureusement, Jésus va multiplier des pains pour nourrir la foule. Car il n'est pas question de renvoyer les gens chez eux : ils sont pleinement accueillis par Jésus.
C'est ainsi que je conçois la préparation d'un événement, quel qu'il soit : accueillir les participants dans les meilleures conditions.

Repas de fête

Dieu connaît l'être humain dans tous ses aspects. Il sait que nous avons besoin de marquer certains événements, de nous rassembler et de nous réjouir ensemble. D'ailleurs, dans le Lévitique, il prévoit certaines fêtes pour que le peuple d'Israël se réjouisse et se souvienne de ce qu'il a fait pour lui. Et l'un des premiers miracles de Jésus est de transformer l'eau en vin lors d'un mariage.

Repas décisif

Parfois, certains événements cités dans la Bible ont un objectif bien particulier. Comme le festin auquel Esther convie le roi Assuérus et Haman afin de sauver son peuple. Avant cela, elle jeûne et demande aux Juifs de faire de même. Car, non seulement, elle risque la mort en allant voir le roi, mais en plus, le sort des siens dépend de son entreprise. Sans doute a-t-elle coordonné la préparation du festin, mais elle en a aussi remis le déroulement dans les mains de Dieu.

Prépare avec l'aide de Dieu

L'événement le mieux préparé, et qui a les meilleurs objectifs, a besoin de Dieu pour se dérouler correctement. Car certes, ne pas avoir assez de nourriture dans le passage de Matthieu est dû à la surprise de trouver la foule quand Jésus s'attend à être seul. Mais d'autres obstacles peuvent survenir, l'expérience de la Covid l'a montré !

Malgré les difficultés, préparer un événement est une très belle expérience qui t'apprendra bien des choses et te fera travailler en équipe. Tu pourras découvrir la joie de donner et de prendre soin des participants. Et tu offriras une occasion de célébrer Dieu, de se réjouir ensemble ou de partager quelque-chose que Dieu t'a mis à cœur.

Par : Mélanie HUCKEL

13 Savoir dire non

Daniel prit la ferme résolution de ne pas se souiller en consommant les plats servis à la table du roi et le vin de ses banquets. Il demanda alors au chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller.

Daniel 1. 8

Par : Liana MEGAZZINI

Contraint d'honorer des idoles !

Dans ce passage, qui introduit le livre du prophète Daniel, ce dernier refuse de manger la viande et boire le vin servis à la table du roi de Babylone. Il fait cela car cette viande et ce pain étaient à l'époque consacrés aux idoles des Babyloniens et que cela revenait donc à se rendre coupable d'idolâtrie, d'honorer d'autres dieux que l'Éternel.

Non, Daniel honore l'Éternel

Daniel fait donc le choix de ne pas obéir au roi Nébucadnetsar pour continuer d'honorer uniquement l'Éternel, en lequel il croit. C'est un choix de foi, un choix de croyant. Pourtant, ce choix, justement, ne va-t-il pas à l'encontre de ce que nous dit Paul dans sa lettre aux Romains lorsqu'il affirme que le croyant doit se soumettre aux autorités instaurées par Dieu lui-même ? Pour le savoir, il faut bien distinguer « soumission » et « obéissance » à ces autorités.

Priorité respectueuse

Bien que la soumission puisse s'exprimer par l'obéissance, ces deux notions sont parfois à prendre séparément. C'est ce qui se passe avec Daniel. Il reste soumis à l'autorité du roi de Babylone mais refuse d'obéir en mangeant de la nourriture qu'il considère impure pour lui-même. Finalement, certaines fois, notre soumission est plus à diriger vers Dieu que vers les autorités, puisque c'est Lui qui les a établies et qu'Il leur est donc supérieur. C'est aussi ce que nous dit Pierre dans les Actes lorsqu'il dit « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes… » (Actes 5v29)

Prise de position pour Christ

Imaginons que l'on vous dise de faire quelque chose qui soit contraire à votre foi en Christ et aux commandements de Dieu. Vous avez parfaitement le droit de dire non et de refuser cet ordre. Bien sûr, dans la mesure du raisonnable, et avec intelligence, selon la situation dans laquelle ce dilemme se poserait.

Responsabilité personnelle

Mais souvenez-vous que le choix vous est laissé : se soumettre aux autorités, c'est respecter ce que nous dit la Parole, bien sûr. Seulement, lorsque cela touche à notre foi, choisir d'obéir à Dieu, et donc de dire non à un ordre donné par une autorité, peut aussi être un acte de foi.

14 Aider par les informations

Lève-toi, entre dans la ville et on te dira ce que tu dois faire.

Actes des apôtres 9.6

Dieu n'a pas dit à Paul ce qu'il fallait faire : il a donné à d'autres le soin de l'informer de sa volonté.

Le partage d'informations

Le partage d'informations, c'est essentiel. Nous sommes une famille. Entre chrétiens, nous devons nous aider les uns les autres. Faire passer des informations, c'est aussi nous soutenir.
Imaginons qu'un jeune que nous connaissons parte pour ses études et cherche un endroit où loger. Peut-être que nous, ou des gens de notre église, connaissons des personnes qui pourraient l'aider.
Et si quelqu'un a besoin d'un contact dans un métier ou quelque chose comme ça, nous avons peut-être un nom ou un numéro à lui donner.

Le partage d'influence

Au-delà de ça, peut-être connaissons-nous quelqu'un qui a un talent particulier et pouvons-nous lui présenter des personnes que nous connaissons qui pourraient l'aider à s'épanouir.

Par exemple, je connais une ado de mon église qui apprend à jouer du piano. Je sais que le responsable des musiciens dans notre assemblée a besoin d'un nouveau pianiste alors je les ai présentés l'un à l'autre. De même, mon mari connaissait la directrice des rédactions de Ta Jeunesse. Il me l'a présentée, et en discutant, elle m'a proposé d'écrire un article pour le magazine.

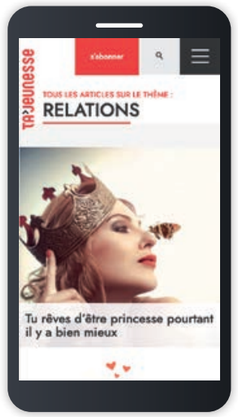
Pour donner des informations et partager ses contacts avec des personnes, il faut être à l'écoute pour savoir de quoi les gens ont besoin. Alors, au boulot ! Tends l'oreille et sois prêt à prodiguer les liens que Dieu t'a donnés !

Par : Mélody LOUZY-MOUHOT — Illustration : Samuel Louzy

NOUVEAU SITE

Consulte. Imprime. Affiche.

Grandis



Retrouve **les articles** classés par thèmes

Visionne **les vidéos** du Concours Bible Express

Télécharge **les numéros**, imprime **les posters**

www.tajeunesse.org

TAJeunesse

Par : Gwenaëlle DIXON — Illustration : Valentin Jaquemet

15 Accepter la critique

Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur ; tu auras soin de reprendre ton prochain, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui.

Lévitique 19. 17

Critiques dévastatrices

La critique est bien souvent dévastatrice. Elle est une arme utilisée par Satan pour nous faire perdre confiance, tant en nous-même qu'en notre Sauveur. Ce manque de confiance nous mène à relâcher nos efforts et, parfois même, à courir loin de Dieu tant notre honte est grande. Ce que Dieu nous demande, c'est de dépasser ces critiques pour poursuivre Son projet.

Critiques utiles

La critique n'est pas toujours mauvaise, c'est là un aspect qui peut troubler.

Si tes parents te reprennent sur un sujet, c'est souvent parce qu'ils craignent pour toi. De même, parce que ton ami t'aime et qu'il souhaite que tu gardes une bonne hygiène de vie, il n'hésitera pas à te faire savoir si tu es sur le mauvais chemin. Après tout, la Bible le dit : il est de notre devoir de veiller les uns sur les autres afin que personne ne tombe dans le péché. Dieu permet d'utiliser ces personnes de confiance pour assurer ta fidélité auprès de lui.

Recevoir

Prends le temps d'écouter ce que tes proches ont à te dire, eux qui te connaissent généralement davantage que tu ne te connais ! Comme Dieu, ils ont sûrement des choses à dire.

Avertir

De ton côté, prends garde à veiller également sur ton prochain, comme nous le demande ce verset. Sois attentif à son cheminement et prie pour lui.

Même dans l'Église

Attention, car la critique existe également à l'église ! Car l'église demeure humaine et est souvent bien loin d'imaginer l'étendue de la puissance de Dieu sur nos vies. Te reproche-t-on de ne pas servir correctement ton église ? Partage-le avec d'autres adultes qui seraient en mesure de discerner si la critique en question est justifiable ou si elle est la marque d'un malentendu.

Parles-en à celui qui t'est le plus proche : Dieu

Enfin, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, remets ces critiques dans la prière – peut-être ont-elles quelque chose à te montrer. Il est si facile de prendre des habitudes qui ne sont pas saines, tant pour soi que pour ses proches ! Peut-être t'irrites-tu facilement face à l'épreuve, ou n'as-tu pas conscience de ton perfectionnisme qui rend difficile de travailler avec toi.

En somme, assure-toi toujours de connaître le regard de Dieu avant celui des Hommes – lui, demeure seul vrai juge.

Par : Christophe HAHLING, Pasteur, aumônier de prison — Illustration : Valentin Jaquemet

16 Visites en prison

Chambres froides

Maison d'arrêt, Établissement pénitentiaire pour mineurs, Centre de détention, Centre pénitentiaire, Maison centrale : tous ces vocables désignent différents types de prisons.

La prison est un univers dur et très particulier : nombreuses portes fermées, barreaux et grillages aux fenêtres des cellules de 9 m², avec 1, 2 ou 3 détenus par cellule (avec, dans certaines prisons, même des matelas par terre), cours de promenade, du béton, parfois il y fait froid, il n'y a pas d'accès à internet…

Présumées innocentes

Les personnes qui sont incarcérées dans une prison ont commis un délit ou un crime, mais avant leur jugement, elles sont présumées innocentes jusqu'à qu'on ait prouvé leur culpabilité par une condamnation au tribunal. 1,1 % des prisonniers sont mineurs.

La Bible parle-t-elle de la prison ?

Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez prisonniers avec eux.

Hébreux 13. 3

Certes, ce verset parle surtout de personnes emprisonnées à cause de leur foi en Jésus-Christ – comme c'est d'ailleurs aussi encore le cas en 2021 dans plusieurs pays du monde, où être chrétien n'est pas autorisé, et où on les emprisonne donc.

J'étais en prison et vous êtes venus vers moi

Matthieu 25. 36, 39, 44

Ce verset parle de toute personne qui est en prison, même si elle a commis un délit ou un crime.

Un être humain…

En effet, Dieu aime tout être humain, même celui qui a commis 'des bêtises', et il souhaite que cette personne puisse aussi le rencontrer comme son Sauveur et Seigneur. Voilà pourquoi il est aussi nécessaire d'aller visiter des personnes en prison, aujourd'hui. Les aumôniers de prison vont rencontrer ces personnes détenues, c'est un ministère reconnu par la Fédération protestante qui les 'envoie' en prison.

… comme toi et avec toi

Si tu es mineur, tu peux prier pour les personnes en prison (peut-être même que tu en connais ?)

Si tu es majeur, tu peux aussi leur écrire, et, plus tard, les visiter.

Renaissance derrière les barreaux

J. est un jeune de 20 ans, incarcéré depuis 3 ans, et qui, après s'être repenti de ses fautes, a accepté le Seigneur Jésus dans son cœur il y a un an, suite aux visites de l'aumônier. Il lit la Bible, prie dans sa cellule et essaie de parler de Jésus autour de lui. Quand il aura purgé sa peine, il sortira de prison et il désire annoncer à tous ce que Jésus a fait dans son cœur et vivre une vie honnête et droite, en étant un exemple pour ses camarades. Tu peux prier pour J., et pour tous les jeunes (et ils sont nombreux) qui sont en prison, afin qu'ils trouvent le sens de leur vie en Christ.

17 Les enfants sont l'avenir, mais s'ils étaient ton présent ?

Par : Emma CHARRIERE

...et celui qui accueille en mon nom un petit enfant comme celui-ci, m'accueille moi-même.

Matthieu 18.5

Les enfants près de Jésus

Jésus partage une partie de son cœur pour les enfants. Les petits de notre monde sont précieux à ses yeux. Tellement précieux qu'il nous demande de les accueillir, c'est-à-dire de faire attention à eux, de les considérer comme des personnes qui comptent, de les écouter, de leur consacrer du temps, de leur donner de l'amour, de prendre soin d'eux, d'être attentifs à leurs besoins, de les protéger.
Jésus nous encourage même à prendre exemple sur eux dans leur relation de confiance, de dépendance, de simplicité, devant le Père ; c'est pourquoi nous pouvons apprendre beaucoup en passant du temps avec eux.

Ceux qui sont les plus proches

Tu as un petit frère ou une petite sœur ? Quel privilège, même si parfois tu préférerais qu'il (elle) ne soit pas là ! Profite de ce cadeau que Dieu te fait en prenant soin de lui / d'elle. Accepter de lui faire réciter sa leçon pour l'aider dans ses devoirs, lui lire une histoire, ne pas l'obliger à se plier à tes envies, l'emmener avec toi lorsque tu pars acheter le pain pour tes parents et en profiter pour lui montrer les belles couleurs de l'automne, l'aider à faire ses lacets, lui demander comment tu peux prier pour / avec lui (elle)...

Dans ton relationnel

Il y a aussi d'autres enfants dans ton entourage, il suffit d'ouvrir les yeux... Lors des repas d'église, tu peux faire le service à table pour les plus petits ; à la fin des cultes, tu peux jouer au ballon avec eux dehors, et t'intéresser à ce qu'ils ont retenu et compris de l'école du dimanche, ou écouter leurs questions.
Tu pourras bientôt te former pour devenir animateur/-trice de colonies de vacances. En attendant, tu peux proposer tes services pour un baby-sitting, ou même pour donner un coup de main à des parents en leur présence. Même si tu « n'y connais rien », ose te lancer. Demande des conseils, observe ceux qui ont l'habitude...
Et avant tout, souviens-toi, ce qui compte pour un enfant, c'est l'amour vrai que tu lui donnes, celui que Jésus a pour lui.

18 Y'a de la joie

Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent.

Romains 12 : 15

Par : Cathy LOUZY

Bingo

Qui de toi et moi n'a jamais vécu une situation semblable ? Lundi 16h08, le téléphone sonne :
- « Bonjour, je vous appelle pour vous dire que vous avez été retenu ! »
Samedi 11h15, le facteur vient de glisser un courrier dans ma boîte aux lettres. Je l'ouvre, tremblante.... Youhou ! Réponse positive !
« Gling »... ho, ho, ho, un Snap.... une vidéo : je pose, pouce levé, puis avec le V de la victoire ; c'est bon !
Alors, après cette vive émotion née de l'attente, puis de la réception de cette bonne nouvelle, cette satisfaction, cette plénitude, cette fierté, n'ai-je pas qu'une seule envie : LA PARTAGER ?

Mais qui pourra se réjouir autant que moi ?
Qui pourra se réjouir avec moi à la juste valeur de ce qui vient de m'être annoncé, gagné ?

Dans la joie avec Dieu et mes amis

Revenons en amont de cette nouvelle attendue, remonte avec moi le film de cette journée heureuse : avec qui ai-je l'habitude de partager mes questionnements, mes envies, mes craintes, mes attentes, mes projets ? La Bible me dit et te dit :

« Votre Père, qui est aux cieux, sait de quoi vous avez besoin. Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à Ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. Ne vous inquiétez pas pour le lendemain »
Matthieu 6 : 33

Incroyable, Dieu lui-même, the Boss, s'intéresse à ce que je fais, à ce que je pense, ce que je souhaite. Je suis certaine qu'en me mettant à part pour Lui, transformée, renouvelée pour ajuster ce que je fais à ce qui Lui est bon, agréable et parfait, je choisis le meilleur challenge de vie. Ok, j'ai du boulot ! Mais je ne suis pas seule dans cette aventure : beaucoup d'autres jeunes (et moins jeunes !) partagent cet Essentiel, cette « préoccupation première ». C'est avec eux qu'il faut que j'ose partager mon quotidien, mes ressentis, mes aspirations, mes attentes et même les infos des événements de ma vie. On est sur la même longueur d'ondes pour qu'ils prient pour moi, avec moi. Je peux leur partager mes états d'âme, leur faire confiance.

Que la fête commence (ou continue)

Alors, quand je reçois une bonne nouvelle, lorsque je remporte une victoire, concrètement, il faut que je sache remercier Dieu d'abord, c'est mon plus grand Influenceur. Et ensuite, à fond l'info à tous ceux qui partagent ma foi : c'est biblique de se réjouir et faire la fête en de telles circonstances.

Par : Nicolas FOUQUET, Chargé de mission Éducation au développement au SEL

19 Faire attention à ce que tu achètes

Ainsi donc, que vous mangiez, que vous buviez ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. 1 Corinthiens 10.31

Et si Dieu faisait les magasins avec toi !

En prêtant allégeance à Dieu, le croyant lui reconnaît le droit naturel et légitime de régner sur toutes les parcelles de sa vie. Aucun domaine ne pouvant être soustrait au regard et à l'autorité divine. La façon de consommer n'y échappe pas. Sans aller non plus jusqu'à se tourmenter à l'excès (Ecclésiaste 7.16), un chrétien doit donc se préoccuper de la façon dont il dépense son argent.

Parleriez-vous de la fabrication des produits ?

Pour concrétiser cette idée, il peut s'agir pour commencer de chercher à se renseigner sur la provenance des produits que l'on achète. Une question à se poser :

Est-ce que la fabrication de ce que je veux me procurer respecte deux des principes bibliques fondamentaux :

- **l'amour du prochain** (Matthieu 22.39)
- **et le respect de la création** (Genèse 1.28) ?

Il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours facile d'avoir des réponses à ces questions mais certaines situations éclatent parfois au grand jour, qu'il s'agisse d'esclavage humain ou de détérioration de l'environnement.

Quels sont les objectifs tarifaires ?

Dans une société où l'on cherche constamment à faire baisser les coûts, suis-je prêt parfois à payer un produit un peu plus cher afin d'avoir certaines garanties sur ses conditions de fabrication ? La Bible semble ainsi critiquer la personne qui dévalorise volontairement une marchandise pour pouvoir la payer moins cher : « "Mauvais ! Mauvais !" affirme l'acheteur mais, une fois parti, il se félicite. » (Proverbes 20.14)

Enfin, il y a une autre dimension à laquelle le croyant peut prêter attention et sur laquelle il a peut-être plus d'emprise. Sur ce plan, la question à se poser est la suivante : **Ai-je vraiment besoin d'acheter ce produit ?**

La société de consommation dans laquelle nous vivons nous incite à en vouloir toujours plus. Pourtant, la Bible invite à un style de vie simple. C'est ainsi que l'apôtre Paul a pu écrire :

« Si donc nous avons de la nourriture et des vêtements, cela nous suffira » 1 Timothée 6.8

Le verset ne dit pas qu'il est interdit d'avoir davantage, mais il suggère, pour le chrétien, l'apprentissage du contentement.

Par : Mélody LOUZY-MOUHOT

20 Promis, c'est promis !

Mieux vaut pour toi ne pas faire de vœu plutôt que d'en faire un et de ne pas l'accomplir.
Ecclésiaste 5.4

Un homme avait deux fils. Il leur demande à tous les deux de venir l'aider à travailler dans sa vigne. Le premier promet de venir mais ne vient pas. Le second refuse de venir mais le rejoint finalement. À votre avis, le père a-t-il préféré la réaction du premier ou celle du second ? Vous pouvez retrouver cette parabole en Matthieu 21.28. Jésus y montre que le père préfère l'attitude du second qui, malgré son refus premier, accepte finalement de l'aider.

Tenir ses promesses

Lorsque j'étais plus jeune, j'ai appris une chanson qui dit :
« Promis c'est promis, et donné c'est donné, on doit pouvoir compter sur ce que tu as dit. Même si tu t'es trompé, promis c'est promis. ».
Ce chant nous montre bien que si tu fais une promesse, tu dois la tenir.

Nous vivons dans une société où il est pratiquement impossible de ne pas faire de promesse. Et dans le contexte biblique, c'est pareil : les termes « promesse » et « promettre » sont inexistants dans le langage hébraïque ! Si les mots n'y sont pas, c'est que la notion se trouve partout sans qu'on ait besoin d'employer un terme spécial pour en parler.

Revenons à aujourd'hui : non seulement, il y a les expressions « je te promets » ou « je te jure », qui sont très explicites ; elles expriment une prise d'engagement. Mais il y a aussi toutes les promesses implicites comme « je vais le faire » ou bien « je m'en charge ».
Soyons donc honnête, il est quasiment impossible de ne pas faire de promesse !
La question n'est donc pas de faire ou non une promesse, mais plutôt de savoir quelle promesse faire.

Les promesses

La Bible nous dit que les promesses sont faites librement (Deutéronome 23.23), alors nous avons d'autant plus l'obligation de les tenir. Personne ne nous met le couteau sous la gorge, c'est notre choix, alors nous devons les assumer. Un vœu qui n'est pas accompli est un péché, alors attention !

La Bible nous fait aussi comprendre qu'une promesse faite à la va-vite peut devenir un vrai cauchemar (Juges 11.29-36). Avant de s'engager pour quelque chose, commençons par réfléchir ! Évitons de prononcer des promesses à la légère ou pour de mauvaises raisons.

21 Cendrillon, au boulot !

Par : Mélody LOUZY-MOUHOT — Illustration : Céline Licciardi

> Consacrez-vous maintenant et reconsacrez la maison de l'Éternel, le Dieu de vos ancêtres, faites sortir ce qui est souillé du sanctuaire.
>
> 2 Chroniques 29.5

J'ai rencontré un jour une femme qui avait de fortes tentations à propos de la pornographie. Nous avons commencé à discuter et elle m'a dit qu'elle voulait vraiment suivre ce que Dieu demande. Elle avait conscience que la pornographie n'était pas bonne pour elle. Elle a alors décidé de résister à ses tentations.
À force de rencontres, elle m'a fait faire le tour de sa maison. Dans la bibliothèque (j'aime beaucoup regarder les titres dans les bibliothèques des gens, c'est très instructif), j'ai remarqué une série qui est marquée du pictogramme signalant des situations sexuelles. Je me suis alors tournée vers elle en lui disant : « Si tu veux vraiment réussir à résister aux tentations, alors il faut que tu fasses le ménage non seulement dans ta vie, mais également dans ta maison. ». Elle a jeté les livres.

Faire le ménage dans sa vie

Quand on rencontre Dieu, il est temps de faire le ménage dans sa vie et dans sa conscience. Non seulement, la Bible nous avertit de ce que Dieu désapprouve, mais le Saint-Esprit vient aussi parler à notre cœur et à notre esprit.
Avec Dieu, il n'y a pas de demi-mesure, il veut tout notre cœur. Soit nous vivons pleinement pour Dieu, soit on rate la cible. Si on veut faire un régime qui fonctionne, alors il faut arrêter de grignoter entre les repas, n'est-ce pas ?
Il est temps de faire le ménage dans notre vie, de choisir ce qui est vraiment important.

Faire le ménage dans sa maison

Quel est le lien entre le ménage dans notre tête et dans notre maison ? C'est très simple : notre environnement influe sur nous, même si on ne s'en rend pas toujours compte.
Donc, si tu veux vraiment que le ménage dans ta vie fonctionne, fais-le aussi dans ta maison. Les deux vont de pair.
Le mieux, c'est de faire son possible pour avoir un espace qui soit purifié. Tu peux faire le ménage dans ta chambre de tout ce qui craint.

Si tu sais que tu as une faiblesse particulière qui pourrait t'éloigner de Dieu, alors éloigne-la aussi matériellement de toi.
Ne cultive pas tes tentations, au contraire.

22 Encourager

Par : Gwenaëlle DIXON — Illustration : Céline Licciardi

> Il nous réconforte dans toutes nos détresses afin que nous puissions réconforter ceux qui se trouvent dans la détresse, grâce à l'encouragement que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu. 2 Corinthiens 1. 4

Indispensables encouragements

À quoi pourrait bien ressembler un monde sans encouragement ? Un monde froid et de solitude, pourrais-tu me répondre... Ce qui est sûr, c'est que ce monde ne fait pas partie des projets de Dieu, car il ne reflète pas ses qualités. C'est pourquoi l'encouragement est si essentiel à l'avancement de son Royaume.

Dieu comme supporter ?

Des encouragements, mais alors pour qui ? Le faible comme le fort. Le bon comme le moins bon. En somme, notre nature humaine ne nous dispense pas de ce besoin urgent du soutien de l'autre. Ce soutien, c'est auprès de Dieu que nous le trouvons le premier, afin que nous puissions l'apporter à notre tour au reste du monde...

Encourager des proches

Mais le monde est bien grand, alors où commencer ? Autour de toi, as-tu conscience des cœurs en besoin ? Peut-être est-ce ta mère épuisée qui, secrètement, désire tant que ses petits plats soient enfin reconnus comme un geste d'amour. Peut-être est-ce ton ami, généralement si sûr de lui, qui doute à présent du choix de ses études. Cherche bien et demande à Dieu de t'équiper.

> Dieu peut te coacher, alors demande Lui !

Encourager dans l'Église

Parfois, le besoin ne réside pas tant auprès de nos proches et il nous faut alors viser plus loin. Prenons l'exemple de l'église. Paul, dans sa fameuse première épitre aux Corinthiens, nous encourage à utiliser nos dons dans le but d'édifier son prochain.
Peut-être aimes-tu prier et le cas des chrétiens souffrants ou persécutés à travers le monde te touche-t-il particulièrement ?
Peut-être es-tu un vrai leader de louange qui n'a que la hâte de voir des visages se tourner vers leur Sauveur et l'adorer ?
Peut-être es-tu plus discret dans l'église, et as-tu un don pour l'écriture et souhaites-tu pouvoir encourager d'autres par les mots ?
Je ne t'apprends sûrement rien : Dieu est le Dieu de l'impossible. Alors lance-toi !

Encourager par la conduite

Enfin, encourager, c'est aussi tenir un bon témoignage. N'oublie pas qu'à tout âge, ton comportement a le pouvoir d'influencer. Bonne ou mauvaise influence ? C'est à toi d'en décider. Sans oublier que même les témoignages de difficultés peuvent être une source d'encouragement pour ceux qui subissent les mêmes épreuves...

23 Deuxième VIE pour les vêtements

J'étais nu et vous m'avez habillé.
Matthieu 25. 36

Par : Nadine MOUHOT — Illustration : Juline Rousset

Recevoir, par nécessité

Quel que soit ton âge, tu aimes que les autres pensent à toi par une petite attention, n'est-ce pas ? Penses-tu qu'il existe des personnes de ton âge qui aimeraient recevoir un repas par jour, ou un pull pour passer l'hiver ?
Dans la Bible, tu retrouves quelques pistes qui encouragent à se soucier de ceux qui ont des besoins vitaux autour de nous :

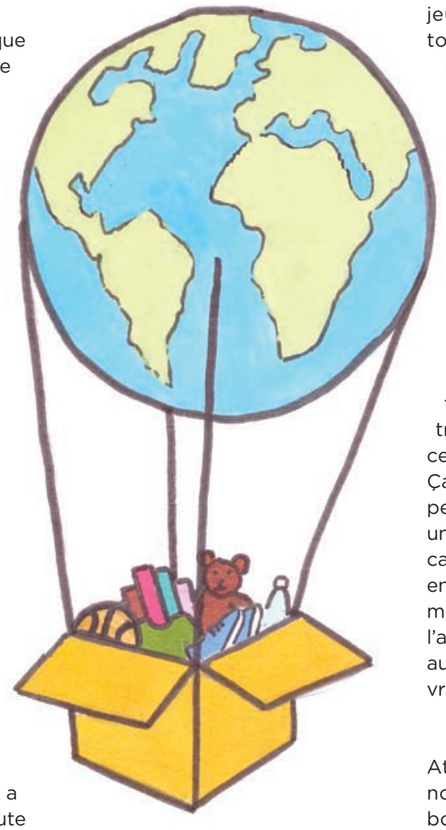
Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel.
Proverbe n°19. 17

Regarde bien : des besoins, il y en a

Jésus aussi nous y invite : dans l'exemple qu'il nous donne de sa vie terrestre, il a soulagé les opprimés, fait du bien autour de lui.
Ai-je un copain de classe qui a besoin d'aide, d'une attention toute particulière ?
Dieu nous encourage par sa Parole à être attentifs à ceux qui ont des besoins.
Comment savoir ? Comment agir ? Peut-être que tout le monde se nourrit et s'habille normalement autour de toi ? Super. Pour autant, quelques frontières plus loin, cette normalité est absente.

Pays de l'Est

Il existe des missions qui récoltent des habits, nourritures, chaussures, matériel médical pour des familles nécessiteuses. En voici une, par exemple ***Le messager de la Paix*** (scanne le QR Code ci-contre pour voir leur site). Cette mission organise plusieurs voyages par an, dans plusieurs pays de l'Est, et collecte des habits, chaussures, matériel médical, affaires de bébé, jeux qui peuvent se jouer dans toutes les langues, comme les puzzles, les Memory images…



Tu peux donner un tee-shirt, un pull, un jeu, des chaussures dont tu n'as plus besoin. Tu peux aussi fabriquer une petite couverture en laine de tes mains agiles, en tricotant.

Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir

Il y a tellement de choses que tu peux faire à ton niveau et autour de toi. Ouvre tes yeux, tes oreilles et ton cœur, et tu trouveras des occasions de faire ce que Dieu demande à chacun. Ça demande des efforts et de la persévérance, mais c'est toujours un plaisir. Dans mon cas, charger le camion avec ce qui a été récolté, en sachant que la mission va l'acheminer, et que le témoignage de l'amour de Dieu va être manifesté auprès de ces personnes, est une vraie joie.

Pays africains

Attentifs à d'autres demandes, nous envoyons aussi des petits bonnets, chaussons, couvertures pour la maternité d'une mission au Burundi.
Inutile de dire que nous répondons aussi à des besoins dans des familles alentours.

Nous faisons confiance à notre Dieu, tout sera utile et il pourvoira aux besoins.

24 Cultiver l'habitude de la reconnaissance

J'ai appris à être content de ce que j'ai et à me satisfaire de ma situation.
Philippiens 4. 11-12

Finir la journée en disant merci

Il est bon, à la fin de chacune de mes journées de vie, de prendre un temps pour dire « merci » à Dieu de ce que j'ai pu vivre de chouette. Voici un bon remède pour s'endormir paisiblement !

En toute occasion ?

Quand je suis en forme, facile, je vois tout en rose, tout va bien pour moi.
Quand la déprime arrive, j'ai tendance à ne plus voir que les nuages au-dessus de ma tête ! Pas vrai ?

Alors note tous les bienfaits

Eh bien, pour m'améliorer dans ce domaine, je peux décider de prendre ce temps, chaque soir, pour m'arrêter et réfléchir sur des choses positives qui se sont passées dans ma journée.
Je peux demander à Dieu d'ouvrir mes yeux : je les écris sur un bout de papier que je peux mettre dans un bocal. En fin d'année, je peux faire un bilan de toutes les belles choses que j'ai pu vivre, et mon cœur saute de joie…
Je peux aussi tout simplement les écrire dans un carnet journalier. À moi de choisir ce qui me convient le mieux. L'essentiel est qu'il y ait une trace.

Avec endurance

Dieu nous fait mille cadeaux tout au long de notre vie. Osons les nommer par écrit pour ne pas les oublier.

Le fait d'apprendre à dire « merci » est un geste de foi, un acte de reconnaissance qui suit la joie.
Refusons au-dedans de nous cet esprit de plainte continuelle sur tout ce qui ne va pas, même durant une période comme la Covid19 !
Demande à Dieu de t'aider à cultiver cet esprit de reconnaissance en toi et, tu verras, Il le fera. Tu vas devenir une personne rayonnante, agréable, et de bonne compagnie, même si des coups durs arrivent. Tu pourras devenir un bel exemple de foi tout autour de toi.

Sois reconnaissant pour ce que tu as, au lieu de désirer toujours plus de choses. »
Ecclésiaste 6. 9
Version modernisée

Par : Martine BOSSERT

25 Vraiment se reposer

Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits.

Jean 4.6

Par : Maïté YAPOUDJIAN — Illustrations : Audric Broux

Rêve de vraies vacances

Qui ne rêve de vacances ? Des vraies.

Pas des vacances de quelques jours qui finissent par se terminer, après lesquelles il faut reprendre, bon gré, mal gré, collège, lycée ou travail.

Pas des vacances imposées par le confinement car, au bout de quelques jours, on peut finir par « tourner en rond », surtout lorsqu'on se trouve confronté à des voisins qui n'ont pas les mêmes fonctionnements que nous et qui finissent par nous « taper sur le système ».

Puis-je arriver à faire un break dans ma tête ?

Parfois, c'est même en famille que l'on finit par « se taper sur le système », surtout quand chacun veut avoir « ses bonnes raisons » d'avoir raison ! Autrement dit, même en période d'absence d'activité(s), de relaxe, il y a et il y aura toujours quelque chose ou quelqu'un qui risque de nous empêcher de vraiment nous « reposer la tête ».

Me ressourcer

Les vraies vacances ne seraient-elles pas plutôt un temps (peu importe la durée, pourvu qu'on le vive intensément) durant lequel on peut vraiment se poser, se reposer, se déposer, ou mieux, « déposer sa tête » ? Déposer les tensions, les incertitudes, les questions, voire les interrogations face à l'avenir, les choix à faire avant la terminale, les copains ou copines et leur influence dans et sur ma vie, les certitudes sur lesquelles je peux et veux me construire. Finalement, qu'est-ce que sont les « vraies vacances de tête » ?

Le dictionnaire me dit que *« se reposer, c'est aussi se reposer sur quelqu'un, avoir une entière confiance en lui pour pouvoir se décharger sur lui de la conduite d'une affaire et d'être sûr du soin qu'il en prendra ».*

Voilà assurément comment me détendre, reprendre haleine, me reprendre, récupérer, me délasser, me relaxer, me décontracter, éprouver du soulagement, bien dormir, revivre, quoi !... (Ce ne sont que des synonymes du dictionnaire).

Jésus se retirait dans les déserts et priait.

Luc 5.16

Face à la fatigue physique, face à la suractivité, Jésus prenait du recul. Il se posait, se ressourçait auprès du Père. Même Jésus, pourtant capable des plus grands miracles. À plus forte raison, il est légitime et normal d'avoir des moments de qualité pour se ressourcer. Un temps où l'on coupe avec le rythme habituel, avec le flux (numérique par exemple).

Pour que le corps récupère, pour que le psychisme souffle, prendre un temps précieux avec Dieu me rendra toutes mes capacités pour reprendre la route en accord avec ce qu'Il souhaite pour être un témoignage vivant pour Lui.

26 Vivre avec ses parents sans devenir dingue

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

Exode 20.12

Par : Mélody LOUZY-MOUHOT — Illustration : Samuel Louzy

Un commandement ou un conseil ?

Je pense que c'est un peu des deux. Techniquement, il fait partie des dix commandements, mais c'est le seul commandement avec une bénédiction associée. Avant, c'était « ne fais pas ceci, ne fais pas cela », et puis avec ce verset on a « afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Je trouve que ce n'est donc pas vraiment un ordre, mais plutôt un conseil. C'est un conseil de Dieu pour notre bien.

Pourquoi ce conseil ?

Paul reprend ce commandement en le précisant.

« Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. » Ephésiens 6.1-3

L'apôtre Paul fait le lien entre honorer ses parents et leur obéir. Pourquoi fait-il ça ? La définition d'honorer quelqu'un, c'est de le traiter avec respect.

Et c'est quoi le respect ?

Le respect, c'est un sentiment qui porte à accorder à quelqu'un de la considération en raison de la valeur qu'on lui reconnaît. Voilà pourquoi Paul fait le lien entre honorer et obéir. Si on honore quelqu'un, c'est qu'il a de la valeur pour nous. Et quand quelqu'un a de la valeur pour nous, on a envie de lui faire plaisir. Vrai ou pas ?

En fait, notre façon d'obéir à nos parents montre notre amour pour eux. Et quand il y a de l'amour, il y a la paix. Et quand il y a la paix, alors Dieu est heureux, et nous aussi.

Alors voilà, ce n'est pas toujours facile de vivre ensemble et surtout avec ses parents (sans devenir dingue), mais si Dieu nous conseille de les respecter, ce n'est pas pour rien. Si tu aimes tes parents, alors montre-leur ! Vas-tu relever le défi ?

27 L'indifférence, si grave que ça ?

Par : Mélody LOUZY-MOUHOT

Or, qui sait faire le bien et ne le fait pas se rend coupable d'un péché. Jacques 4.17

L'observateur dans le collimateur

On pense souvent que le péché c'est faire le mal, mais ça va plus loin que ça. La Bible nous dit que le péché c'est aussi le bien qu'on pourrait faire et qu'on ne fait pas.

Ni pour ni contre bien au contraire

J'ai discuté avec mes ados lorsqu'il y a eu l'assassinat de George Floyd. Nous avons parlé de ce qui s'est passé, puis de la réaction des gens. Nous avons pu remarquer trois catégories de personnes : celles qui sont d'accord, celles qui réagissent et celles qui ne font rien.

Sortir les mains des poches

Souvent on se dit que ne rien faire ce n'est ni bien, ni mal, mais en fait ne pas choisir est déjà un choix. Alors quand on se demande si l'indifférence c'est grave… eh bien oui. Dans ce journal, il y a plein d'idées d'actes que tu pourrais faire pour vivre ta foi concrètement aujourd'hui. Ce sont plein d'idées pour faire quelque chose plutôt que rien. Tu peux faire la différence.

La goutte d'eau qui fait déborder le vase de bienveillance

Au premier siècle avant Jésus-Christ, le poète latin Lucrèce a écrit : « La goutte d'eau fait un trou dans la pierre non par sa force ou sa violence, mais par sa persévérance en tombant souvent ».

Tu te sens peut-être comme une petite goutte qui ne peut pas changer le monde. Pourtant, une goutte d'eau est capable de faire un trou dans une pierre comme l'a dit Lucrèce. Tout le bien que tu peux faire, fais-le sans hésitation et sans attendre.

A force d'agir, tu verras les choses changer et tu pourras en être fier·e ! Au boulot contre l'indifférence ! Tu peux changer le monde, qu'est-ce que tu attends ?

28 Cuisine pour ceux qui galèrent

Par : Patrick et Anne MILLECAM

Elle ouvre ses bras au malheureux, elle tend la main au pauvre. Proverbes 31.20

Tu es toujours la personne idéale

Secoués par les épreuves de la vie, marqués par le malheur, noyés dans la solitude, diminués dans les mouvements, la liste est malheureusement trop longue de ceux qui, autour de toi, sont plongés dans les épreuves.
Alors que faire ? Que dire ? Comment être utile ? Du haut de ton jeune âge, que pourrais-tu apporter ? Y a-t-il un lien entre la foi et ma vie ?
Nous ne parlons pas de dessiner une route ou de creuser un puits ou encore de penser le pas de tir de SpaceX. Non, bien sûr, nous parlons de ce que tu peux faire : rendre la vie meilleure, aider, aimer, et là il faut la force divine.

Idéal pour cuisiner !

Et pourquoi ne pas se lancer dans la cuisine ? Sans être un chef étoilé, on peut cuisiner à la maison (aidé par les parents ou pas ?).

À quelques pas de chez moi vit une personne handicapée. À 20 ans, il a reçu une lourde charge sur ses deux jambes. Depuis, il se déplace en fauteuil roulant. À 50 ans, il vit seul et il est dans un état dépressif permanent. Nous avons, mon épouse et moi-même, décidé de lui concocter des repas améliorés plusieurs fois par semaine et ce, pendant plusieurs mois. Cela ne l'a pas fait remarcher, mais il attendait avec impatience ces moments de plaisir où les papilles chatouillent le palais.
Un jour, il a demandé : Mais pourquoi vous faites ça ?

Nous avons aussi, la semaine dernière, apporté des crêpes aux personnes âgées. Je conseille vivement d'ajouter un jus de citron et du sucre cristallisé sur la surface et de la rouler avant de servir. (Pas besoin de salir des couverts). Les papis et mamies étaient enchantés de l'initiative. Plusieurs nous ont demandé, mais pourquoi faites (fête) vous cela ?
Anniversaire ? Jour férié ? Non… C'est juste un moment pris au temps pour aimer et aider mon prochain.

Mais pourquoi vous faites ça ?

29 « J'étais malade, et vous m'avez rendu visite »

Par : Jutta HAHLING, Aumônier à l'hôpital d'Orléans — Illustration vignette : Maelys Roth

… J'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; …. Quand t'avons-nous vu malade ? … Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

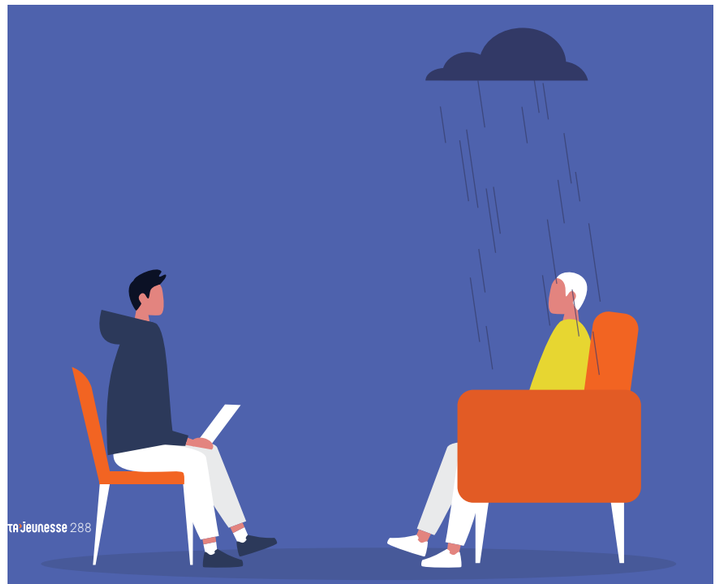
Jésus dans Matthieu 25. 36, 39-40

Solidarité

Enseignant comme professeur au collège, je sais bien que chaque fois qu'un·e camarade de classe est malade, un·e autre lui apporte les devoirs.
Il y a quelques années, j'ai travaillé dans un lycée et une de mes élèves souffrait d'anorexie ; cette élève avait même été hospitalisée et ne pouvait donc plus venir en classe pour plusieurs semaines. Après ses absences, elle avait à nouveau été bien intégrée au sein de sa classe.

Des proches et des connaissances

Il me semble qu'il y a deux catégories de personnes malades que nous visitons. D'une part, celles qui nous sont proches ; par exemple les grands-parents ou un·e cousin·e. On passe du temps avec elles, on les aide à manger, on écoute de la musique ensemble, on joue ensemble, on regarde des photos ou on range un peu leur maison parce qu'elles sont affaiblies à cause de leur maladie.
D'autre part, la deuxième catégorie de personnes, ce sont nos amis ou nos connaissances qui sont tombé·e·s malades. Selon la gravité de leur maladie, nous n'avons pas le courage de leur rendre visite, par exemple parce qu'elles ont eu un accident avec des conséquences très graves. On a peur de ne pas trouver les mots nécessaires pour les soutenir. Une telle personne malade est déjà privée d'une vie 'normale', elle ne peut plus participer aux événements hors de sa chambre, et en plus, ses ami·e·s ne viennent pas la visiter. Il ne faut alors pas avoir peur de ne pas trouver les bonnes paroles. Souvent, il suffit d'être présent·e à côté de la personne souffrante, pour cheminer avec elle, l'écouter activement, exprimer sa compréhension pour la situation douloureuse dans laquelle elle se trouve. Il est aussi bon de revenir lui rendre visiter régulièrement.



Prier raccroche à Celui qui sait exactement ce qu'il faut

Peut-être qu'on peut également assurer l'ami·e malade de notre prière pour lui/elle. Souvent, face à la détresse, nous n'avons pas de réponses toutes faites ; c'est la raison pour laquelle il faut laisser Dieu agir. Il est le seul capable d'aider en profondeur la personne malade, mais Dieu veut nous utiliser comme canaux pour transmettre sa force, sa patience, sa paix et son amour.
Es-tu disponible pour une personne malade ? Désires-tu être utilisé·e par Dieu comme 'instrument' de son immense amour ?

Ps : Toi qui as lu cet article, tu as certainement déjà visité des personnes malades et tu pourrais donc compléter ce qui y est écrit. Ainsi, n'hésite pas à m'écrire et à partager tes réflexions et questions : juttahahling@yahoo.fr

30 Rien de glorieux, mais pourtant si précieux

Par : Patrice BERGER, Agent de nettoyage amateur

Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est ce qu'enseignent la loi et les prophètes.

Matthieu 7. 12

Cacastrophe évitée

Mon premier service pour Dieu n'a pas été d'être moniteur auprès de enfants, mais de nettoyer un trottoir, celui de mon église. J'avais 8 ans. Aussi loin que je m'en souvienne, j'aimais tellement ça que je me dépêchais (j'ai pas dit bâclais) de faire mes devoirs pour être sûr d'en être. Oh, il n'y avait rien de glorieux, à grand coup de jet d'eau, la bataille contre les cacas de chien était vite remportée. Mais les bougres étaient tenaces et il fallait recommencer souvent.
Bien des années plus tard, ce service de « haute spiritualité » a résonné différemment quand mon ami, courant pour prendre le bus à la sortie du lycée, s'est retrouvé assis sur un caca en glissant dessus !

Éboueur et quincaillier

Quelques années plus tard, je suis devenu pasteur. Il m'est arrivé de sauter à pieds joints dans le container à poubelles de l'église pour que tout puisse rentrer après une agape (j'ai eu de la peine à sortir après, j'étais coincé).
Je viens, pendant 9 mois, de ramasser une centaine de vis et autres clous sur le parking commun, où les ouvriers travaillent, pour éviter que leurs véhicules et les nôtres aient leurs roues crevées. Cela ne m'a pas empêché une crevaison quelques rues plus loin. Certainement un autre chantier…

Gestes ordinaires et cohérents avec la foi en Christ

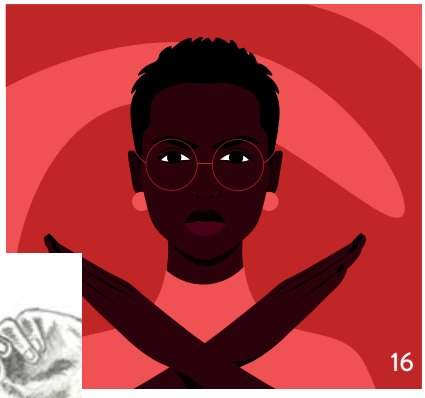
Tous ces gestes n'ont rien d'exceptionnel ou de glorieux, parce qu'un peu crado ou cachés, mais ils ont la même importance que mes prédications. À quoi serviraient-elles si, voyant ce qui est évident, je faisais style « je ne l'ai pas vu ».
Il n'y a pas non plus besoin de 3 prophètes et 36 visions pour que Dieu me communique le don des poubelles ou celui de ramasser les cacas de chien et autres vis.
Il faut juste penser à l'autre, au prochain et au bien qu'on peut lui faire, même s'il ne s'en rendra jamais compte.

Cette démarche, commence déjà chez toi.

Style « j'ai pas vu », qu'il n'y a plus de PQ, qu'il faut débarrasser, mettre dans le lave-vaisselle, le vider, nettoyer les casseroles, passer ta chambre au Kärcher …

DANS CE NUMÉRO

09



P.

02 Édito

03 L'hospitalité

04 Bienveillance. Bien disposé pour l'autre

05 De l'instruction pour tous

06 Salir l'autre par tes paroles

07 En donnant, ta foi parle fort

08 Bienveillance envers les politiques ?

09 Mieux que le feeling, se former pour servir Dieu

10 Dans les petits (et grands) papiers de Dieu

12 L'âne ou la joue

13 Flemmingite chronique

14 Présent dans la tristesse

15 Recevoir au mieux

16 Savoir dire non

17 Aider par les informations

18 Nouveau site *Ta Jeunesse*

20 Accepter la critique

21 Visites en prison

22 Les enfants sont l'avenir, mais s'ils étaient ton présent ?

23 Y'a de la joie

24 Faire attention à ce que tu achètes

25 Promis, c'est promis !

26 Cendrillon, au boulot !

27 Encourager

28 Deuxième VIE pour les vêtements

29 Cultiver l'habitude de la reconnaissance

30 Vraiment se reposer

31 Vivre avec ses parents sans devenir dingue

32 L'indifférence, si grave que ça ?

33 Cuisine pour ceux qui galèrent

34 « J'étais malade, et vous m'avez rendu visite »

35 Rien de glorieux, mais pourtant si précieux